

16 avril 2014, minuit passé
Errance sur le Chemin des Dames
Seul, sous la lune, pleine
Et le vent me porte les murmures
Des âmes qui appellent "Maman"
Qui appellent "Mutti"



François Mayu

Errances sur le plateau

Peintures et sculptures

Exposition

du jeudi 3 mai

au jeudi 7 juin 2018

mardi, jeudi, vendredi, samedi

de 10h à 18h

fermée pendant les vacances scolaires

Rencontre avec l'artiste

Mercredi 23 mai à 19h30



La Maison de la Parole

mardi, jeudi, vendredi, samedi de 10h à 18h

4bis rue Hélène Loiret 92190 Meudon

01 46 26 84 30

Tramway T2 ou 389 « Meudon sur Seine »

<http://maisondelap parole.diocese92.fr>





Errances sur le Plateau...

Début des années 2000, retour sur les champs de bataille de la Grande Guerre. Ressurgissent alors ces émotions brutales qui, dès l'enfance, devaient me marquer à jamais.

C'est la rencontre avec le Chemin des Dames, lieu qui me devient symbolique de la Grande Guerre : stabilisation du front, offensive majeure, effroyable (offensive Nivelle, 16 avril 1917), refus d'obéissance, attaques sectorisées, gains et pertes de terrain, et tant d'hommes de plus de trente nationalités qui s'y sont affrontés.

Alors c'est l'impérieux besoin d'y séjourner régulièrement, d'aller à la rencontre de ceux qui y vivent, qui travaillent cette terre ; les écouter, apprendre, respecter. Après trois années d'imprégnation, de réflexion, c'est peindre cet horizon énigmatique, cette crête qui s'étire d'est en ouest, théâtre de l'indicible. Lieu de souffrance, de courage, de peur, de colère, de mort.

C'est aussi, au cours de mes errances sur le plateau, me perdre dans le brouillard, m'asseoir dans les labours, réfléchir, ressentir, me laisser absorber par la terre. Ici remontent inexorablement des éclats d'obus emprisonnés dans leur gangue de rouille, de terre couleur Sienne, terre de l'Aisne. Arpenter inlassablement les parcelles labourées, saturées de débris métalliques aux arêtes tranchantes, vestiges d'une violence inouïe, stigmates de la formidable canonnade. Ne jamais fouiller, ne jamais violer le sol, mais simplement glaner ces fragments qui sans cesse me questionnent : quelle a été leur histoire dévastatrice ?

Les assembler, ériger des silhouettes aujourd'hui apaisées, des colonnes "Pour quelle victoire ?".

Lors d'expositions, c'est réveiller, voire révéler les histoires familiales ; et surtout, ne pas les oublier. C'est au Chemin des Dames, et c'est ailleurs. Un siècle déjà ; ce matin à l'échelle de l'inhumanité.

De l'utilisation de ces matériaux, il m'est apparu manifeste qu'une part de mon travail devait être consacrée à accompagner la vie et soit reversée à l'ASP Fondatrice (accompagnement et développement des soins palliatifs).

FM

